

Aperçu

Newsletter du Société anthroposophique au Canada

90 hiver

octobre - e-nouvelles

La vie des branches Emanuel Blosser

Comment peut-on caractériser la vie des branches, et comment cette vie est-elle différente de celle des groupes d'études ouvertes et de celles des rencontres de l'École de Science de l'esprit? En tant que membres de la Société anthroposophique, nous avons pris deux



Manny Blosser

décisions : nous avons reconnu comme justifiée l'initiative du Comité directeur à Dornach; et nous nous engageons à offrir du soutien

financier à cette initiative. Voilà les deux conditions pour être membre de la Société. Mais, à ce niveau de qualité de membre, nous n'avons pas encore pris l'engagement d'être des représentants de la cause anthroposophique, comme c'est le cas quand nous cherchons à devenir membres de l'École. Il y a donc trois formes distinctes d'appartenance sociale en jeu : membre du genre humain, membre de la Société, membre de l'École.

Pour un membre de l'humanité, il n'y a aucune attente par rapport à l'étude de l'anthroposophie. Chacun est entièrement libre de suivre ses propres tendances. Par contre, comme membre de l'École, un individu entend cet avertissement dès la première leçon de Classe : « Ce qui dans cette École se présentera d'abord au regard de notre âme portera principalement sur l'accueil que nous réserverons à ce qui peut être donné par l'esprit. Mais au moyen d'informations appropriées, il devra aussi être exigé de la part des membres de l'École qu'ils s'engagent sur cette voie difficile qu'il faut emprunter face aux obstructions et aux travaux de sape. » (Traduction française de G. Ducommun). Entre ces deux niveaux d'engagement, il y a la qualité de membre de la Société anthroposophique, où nous trouvons que cet engagement ésotérique est justifié, et que nous sommes d'accord pour le soutenir, mais où nous ne nous sentons pas encore prêts à l'assumer personnellement. Que donc peuvent faire les membres de la Société anthroposophique lorsqu'ils se réunissent à partir de leur engagement à la Société?

Comme membre fondateur de la Great Lakes Branch de la Société anthroposophique aux États-Unis, j'ai collaboré à créer et à participer à un certain nombre de formes de rencontre qui avaient pour but de trouver un sens à ce que l'on fait lorsqu'on se rencontre comme membres de la Société, et non pas comme membres de l'humanité ou comme membres de l'École. Peu de temps après m'être installé à Edmonton, j'ai participé aux conversations autour de la

question : voulons-nous être une branche? Pour le moment, nous ne sommes pas arrivés à trouver une réponse à cette question. Nous avons opté plutôt pour la tenue de réunions de membres 6 fois par année, des rencontres qui revêtent une forme particulière.

Lorsque nous devenons membres de la Société, nous commençons par entamer l'étude d'une partie de la vaste quantité de livres et de conférences qui constituent l'œuvre de Rudolf Steiner. Et à mesure que l'on reconnaît que cette initiative ésotérique est fondée et que nous avons besoin de nous faire soutenir, nous intégrons cette pratique de lecture dans notre routine quotidienne. Ces ouvrages sont une source inépuisable de pensées vivantes.

Et les pensées vivantes se distinguent des pensées ordinaires de la même manière que la plante se distingue de la substance minérale qui la compose, et ceci par le fait qu'elle donne une forme à la substance minérale que le minéral seul ne pourrait pas créer de ses propres forces. Et de même que la plante morte laisse un cadavre de décomposition minérale, une pensée vivante, lorsqu'elle meurt dans le cerveau, laisse derrière elle un cadavre de logique et d'observation.

Avec l'avènement de l'anthroposophie dans l'évolution de l'humanité, il est devenu possible que la logique et les observations laissées par les pensées vivantes qui viennent mourir dans le cerveau soient consignées dans des livres imprimés. Et lorsque le lecteur reprend ces pensées et les recrée grâce à son intelligence personnelle, et grâce aux indications données par l'anthroposophie, ces bribes de logique et de perception peuvent être réunies aux forces vitales d'où elles ont tiré leur origine. Ce phénomène se manifeste dans l'expérience de chaleur et d'intérêt que l'on ressent en lisant les mots de Rudolf Steiner, mais davantage dans le pressentiment que leur vraie signification reste cachée; et puis, voilà que pendant un instant, une phrase ou un paragraphe jettera de la

lumière et on se dit : wow! – je viens de comprendre! On voit le sens. Mais lorsqu'on se tourne vers son voisin pour tenter d'expliquer ce qu'on vient de saisir, les mots ont tendance à redevenir opaques. C'est parce qu'au moment où l'on a saisi le sens, les forces de l'âme s'étaient libérées pendant un instant des confins de la conscience liée aux sens pour retrouver le royaume dans lequel les forces vitales prennent leur source. Et lorsqu'on essaye de partager cette expérience avec un ami, les forces de l'âme sont de nouveau prises dans les confins du monde des sens.

Alors, nous avons créé une structure de conversation qui met l'accent sur ces moments de lumière, qui représentent les premières lueurs de l'expérience spirituelle. En préparant le texte, chacun prend note des paragraphes où ces moments se sont fait sentir pendant la lecture. Ensuite, lors de notre réunion, chaque participant partage avec le groupe un de ses paragraphes « illuminés ». Nous faisons d'abord le tour de la table deux fois, sans aucune conversation. La première fois, nous lisons le paragraphe choisi sans aucun commentaire. Lors du deuxième tour de table, nous commentons nous-mêmes l'élément du passage qui nous a procuré un moment de lumière, sans, à cette étape, parler du paragraphe d'un autre participant. Une fois ces deux tours de table terminés, nous ouvrons une conversation en commentant, interrogeant, répondant aux expériences vécues par tous, atteignant de nouvelles compréhensions de ce que l'on vient de vivre ensemble. Jusqu'ici, au bout de plusieurs années de rencontres, il s'est avéré que chaque fois, l'ensemble des fleurs cueillies à partir de leur source vivante ont formé un bouquet joyeux de nouvelles pensées qui s'entrelacent et se soutiennent les unes les autres. Nous faisons l'expérience suivante : ce qui vit en moi vit également dans le groupe. Les paroles du verset qui affirment que la vie sociale est saine là où la communauté trouve son reflet dans l'âme de chacun de ses membres et que dans la communauté vit la vertu de chacun – se

manifestent comme une réalité vivante lors de ces rencontres.

Et la participation à de telles rencontres a infusé une nouvelle conscience à l'activité de la lecture. À mesure que je lis, attentif aux moments où le sens des mots produit de la lumière, alors, au lieu de souligner le passage, je le copie dans un autre document (je lis généralement les textes à l'écran, mais ceux qui lisent dans un livre les soulignent et font la liste des passages.) Cette action de surveiller les moments où ces fleurs font leur apparition demande un plus grand niveau d'intention, d'attention et de concentration, pour que les fleurs ainsi cueillies puissent faire l'objet d'un partage avec les autres de la communauté. Et lorsque je fais un retour sur ces fleurs, pour choisir lesquelles partager, alors émerge un nouveau niveau de vie et d'intensité. Deux de nos membres ont raconté comment cette vie de communauté les a amenés à augmenter le temps qu'ils passent à étudier – jusqu'à pouvoir couvrir une conférence entière en une seule journée.

À la différence des pensées mortes qui ne contiennent que les forces de logique et d'observation, les pensées vivantes libèrent nos perceptions du carcan de la pesanteur du corps et du monde des sens pour leur permettre de monter vers la source des forces de vie. Elles retiennent pourtant de la logique et un contenu d'observation et ne sont donc pas du domaine de la croyance ou de la foi. Elles ne sont tout simplement plus limitées par les organes des sens corporels.

Prochaines formations à l'Institut Pégase

Suite à notre belle et riche semaine intensive en août, j'attire votre attention sur les prochaines formations de l'Institut Pégase.

Formation à Chambly
De septembre à décembre 2018:

Minéralogie avec André Tapps
Étude du livre "Philosophie de la liberté" de Rudolf Steiner avec Chantal Lapointe
L'évolution de la conscience et l'enseignement de l'histoire en 5ème et 6ème année par François Dostie
Dessin à la craie sur tableau noir et calligraphie par Chantal Pépin

De janvier à juin 2019
Étude du livre "Méthode et pratique. de Rudolf Steiner avec Jean Carette
Chant Werbeck avec Cécile Allemand
Étude du livre "Philosophie de la liberté" de Rudolf Steiner avec Chantal Lapointe
Musique instrumentale (flûte diatonique) et conseils didactiques avec Philippe Gélinas
Physique: acoustique, optique, magnétisme avec Michel St-Pierre
Géographie dans les classes moyennes avec François Dostie

Réduction de 50\$
Vous avez jusqu'au 31 août pour vous inscrire à la formation à Chambly et recevoir la réduction de 50\$.

Formation pour la petite enfance
Suite à l'enthousiasme généralisé lors de la semaine sur la petite enfance, nous vous proposons les volets 1, 2 et 3 de la formation. Le programme vous parviendra d'ici peu.

Dates:

Du 16 au 18 novembre 2018 à l'École des Enfants-de-la-Terre

Du 1er au 3 mars 2019 à École l'Eau Vive à Warwick

Du 10 au 12 mai 2019 à l'École Rudolf Steiner de Montréal

Bonne rentrée scolaire!

Nicole Mongrain
Nicole Mongrain
Coordonnatrice
450-536-1744

novembre - e-nouvelles

Nouvelles de la Société mondiale

Chers membres et amis de la Société anthroposophique au Canada.

Chaque automne, une série de rencontres intensives a lieu dans le but de faire le retour sur les événements du printemps et de l'été et pour



préparer l'année qui vient. L'une de ces rencontres est celle du Collégium de l'École de Science de l'esprit en Amérique du Nord, et l'autre, celle des lecteurs de Classe canadiens avec le Conseil de la Société anthroposophique au Canada. La formule de cette dernière a été modifiée pour rencontre de cette année.

Le Collégium s'est réuni pendant quatre jours à la mi-octobre dans les locaux de la Fellowship Community à Spring Valley, situé à une heure de route au nord de la ville de New York.

L'impulsion qui a vu la création du Collégium en Amérique du Nord s'est manifestée en même temps que l'inauguration du travail des différentes Sections en Amérique du Nord. Ceci venait compléter l'évolution du travail des Sections au Goethéanum. Et en effet, depuis

bien des années, l'activité des différentes Sections et celle des nombreuses institutions et initiatives qu'elles ont engendrées, n'a fait que s'épanouir. Au cœur même de toute cette activité se trouve une intention fondamentale, celle d'effectuer une transformation de notre culture actuelle. Et au centre de cette activité en expansion se trouve le travail du Collégium. Lors de nos rencontres de cette année, nous avons poursuivi le travail commencé l'année dernière : un retour sur les réalisations de chacune des Sections en Amérique du Nord et sur comment elles peuvent continuer de s'épanouir dans les années à venir.

Parmi les sujets que le Collégium considère comme étant essentiels, il y a la vie et la santé des Sociétés anthroposophiques aux États-Unis et au Canada, et éventuellement celle du Mexique; ceci, nous le faisons en étudiant la situation des groupes et branches de ces Sociétés. De ce point de vue, l'évolution des Sociétés anthroposophiques diffère beaucoup de celle des institutions et initiatives. L'adhésion aux deux Sociétés (en ce qui concerne le nombre de membres) n'a pas augmenté comme l'a fait celle des institutions. On constate un net vieillissement démographique parmi les membres actifs dans les deux Sociétés.

Le Collégium consacre donc depuis plusieurs années beaucoup de temps à étudier ces tendances. Ce qui s'est révélé au cours de ce travail, c'est le sentiment qu'il est nécessaire de fortifier et d'intensifier l'expérience vivante et essentielle de l'anthroposophie que nous partageons tous. Pour ceux qui travaillent au sein des Sections et des initiatives, tout le travail qui s'y fait dépend de l'impulsion de cette vie dynamique de l'anthroposophie. C'est ce courant, qui existe dans un état de perpétuel renouvellement, qui infuse vie et efficacité au travail de toutes nos initiatives.

De même, c'est lorsque nous faisons l'expérience de cette présence immédiate de l'anthroposophie au sein de nos groupes et nos branches que nous pouvons ressentir que nous mettons le doigt sur ce qui nous a attirés vers cette impulsion de transformer et de renouveler

notre culture à partir d'inspirations venues de l'esprit.

Chacun de nous a été amené à sa rencontre avec l'anthroposophie d'une manière tout à fait unique et individuelle. L'anthroposophie est le terrain commun sur lequel nous nous tenons; que ce soit le fait que nous travaillions activement à appliquer l'anthroposophie dans le monde ou que nous cherchions à la faire vivre dans l'intimité de notre âme, c'est le sentiment de rentrer dans ce courant vivant qui donne un sens à notre existence - une expérience qui est unique pour chacun de nous. Et pourtant, malgré cette diversité d'expériences, ce que nous possédons en commun, c'est notre aspiration à nous relier à ce courant vital de l'anthroposophie.

Et, en effet, on trouve dans la structure remarquable de nos Sociétés anthroposophiques, qui elles, renferment l'École de Science de l'esprit et ses Sections (qui se manifestent dans leurs institutions), un organe unificateur identifié par Rudolf Steiner comme étant la Section d'anthroposophie générale. Le Collégium et le cercle des lecteurs de Classe ont donc tourné leur regard cet automne vers cet organe central; en effet, cette région, ce domaine que nous possédons tous en commun, a besoin de notre attention particulière. C'est en discernant ce qui nous a amenés dans nos biographies à nous relier à ce mouvement anthroposophique que nous nous éveillons collectivement à la réalité de cette sphère qui nous unit. Et en ce faisant, nous découvrirons la possibilité d'identifier et d'intensifier les forces vivantes qui nous unissent dans cet effort commun - celui de faire que la dignité et le sens même de ce qui veut dire « être humain » brillent de plus en plus vigoureusement dans cette époque difficile que nous vivons actuellement.

Bert Chase
Secrétaire général, Canada

De quelle Section s'agit-il?

Il pourrait sembler malaisé à première vue de tenter de se faire une idée des différents éléments constituant de la Société anthroposophique, mais la sagesse inhérente à cet ensemble d'éléments se révèle graduellement avec le temps. C'est en effet ce que nous avons vécu au sein du Collégium de l'École de Science de l'esprit en Amérique du Nord. Lors de notre récente réunion, qui s'est tenue au mois d'octobre à Chestnut Ridge, dans l'état de New York, nous avons travaillé ensemble pour évaluer comment l'intégrité interne reliant le mouvement, la Société et l'École peut être renforcée et rendue plus visible. Durant les mois qui ont suivi l'incendie du Goethéanum, édifice qui avait servi à rendre visible sous une forme artistique le contenu spirituel de l'anthroposophie, Rudolf Steiner a encouragé les différents pays à créer leurs propres Sociétés nationales. Ensuite, à la fin de l'année, il a fondé la Société anthroposophique universelle. Il a placé la Méditation de la Pierre de Fondation dans le cœur des membres et a créé comme noyau ésotérique de la Société une École de Science de l'esprit, à laquelle il a confié la tâche de faire de la recherche spirituelle. La qualité de membre de la Société anthroposophique pouvait être accordée à tous ceux qui ressentaient la valeur de ce qu'avait réalisé la science de l'esprit au Goethéanum et qui voulaient appuyer l'existence de cette activité. Une fois que l'École avait été établie et avait accueilli ses premiers membres, d'autres individus pouvaient demander d'être reçus dans l'École après avoir été membres de la Société depuis deux années et qui, forts de leur étude de l'anthroposophie, étaient prêts à s'engager à être (ou à devenir) des représentants de la cause anthroposophique dans leur vie et dans leur travail dans le monde.

Le noyau du chemin de développement personnel pour les membres de l'École se trouve dans la série des 19 leçons de la Première Classe, un chemin d'apprentissage qu'un membre poursuit sa vie durant. Ce chemin permet au

pratiquant de confronter le fait que les facultés du penser, du sentir et du vouloir ont été dénaturées par les forces adverses de notre époque et de découvrir comment arriver à connaître son propre être intime avec l'aide d'entités d'un ordre supérieur. Celui qui devient membre de cette École fait d'office partie de la communauté de recherche qui forme la Section d'anthroposophie générale. Cette recherche implique une participation toujours plus approfondie à la transformation de la conscience et de la culture, dont le but ultime est celui de servir, de répondre aux besoins du monde. Ce travail alterne entre une activité méditative individuelle et le partage du travail sur les Leçons avec d'autres membres de l'École.

L'École comprend également des Sections qui se consacrent au travail dans le monde dans les domaines des arts, de l'agriculture, des sciences et des mathématiques, de la pédagogie, de la vie sociale, de l'art de guérir; elle comprend aussi une section pour la recherche de la spiritualité chez les jeunes. Chacune de ces Sections favorise la recherche dans son propre champ d'activité. Comme exemple, nous pouvons citer la recherche maintenant en cours au sein de la Section pédagogique sur le problème de l'anxiété chez les enfants et les effets de la technologie – et les efforts en vue de découvrir des moyens pour remédier à ces situations problématiques. Il existe aussi de la collaboration entre les Sections, comme par exemple lorsqu'un médecin travaille de concert avec des enseignants et des thérapeutes pour répondre aux besoins d'un enfant particulier. Au début, les Sections étaient surtout localisées au Goethéanum, mais depuis 1980, elles déploient une activité de plus en plus intense ici sur le continent nord-américain. Et c'est en 1998 que le Collégium de l'École de Science de l'esprit en Amérique du Nord a été inauguré, pour que l'École puisse y vivre comme une entité intégrale et y trouver un centre. Les Sociétés canadienne et américaine y participent par le biais de leurs Secrétaires généraux, et Joan Sleight a maintenant remplacé Virginia Sease comme représentante du Goethéanum au sein du cercle.

Le Collégium en Amérique du Nord a dû se rendre à l'évidence qu'au cours des années, cette image idéale de l'École de Science de l'esprit a été fragmentée. L'École ne respire plus comme un organisme vivant – circulant alternativement de la périphérie au centre et du centre vers la périphérie. Au contraire, à mesure que les différents organismes qui travaillent dans le monde ont pris de l'expansion, ils se sont éloignés de la source première d'où ils ont tiré leur inspiration. Un genre d'égoïsme inconscient s'est installé à mesure que chaque domaine de travail tirant son inspiration de l'anthroposophie est devenu un monde fermé sur soi-même. Professeurs, agriculteurs, thérapeutes peuvent parfois perdre de vue le fait que le mouvement anthroposophique devait devenir une impulsion solaire, multiforme, rayonnant ses impulsions dans la société pour contrer l'emprise du matérialisme sur la civilisation. Et, il n'y a qu'une Société anthroposophique vibrante et enthousiaste qui puisse soutenir cet effort. Et, de plus, il n'y a qu'une École de Science de l'esprit engagée et sérieuse qui puisse donner de la vie à cette Société. Le Collégium travaille à éveiller une conscience plus claire de l'École comme un ensemble vivant. Les Sociétés canadienne et américaine ont connu des évolutions différentes, et peuvent de ce fait se compléter l'une l'autre. Nous cherchons à développer une collaboration plus étroite avec leurs conseils respectifs et avec les lecteurs de Classe, car ces derniers accueillent les nouveaux membres de l'École et ont la responsabilité de tenir les leçons de la Classe dans leurs régions. Maintenant que le Collégium en Amérique du Nord prépare (pour 2023/2024) la commémoration du centenaire de la fondation de la Société anthroposophique universelle, nous avons identifié deux défis de taille relatifs à l'écart qui sépare les activités anthroposophiques de la Société anthroposophique et de l'École de Science de l'esprit. Bien que nous nous réjouissons devant le fait que la Société en Amérique a surmonté sa crise financière et a pu rétablir un budget

équilibré, nous reconnaissons qu'en même temps cette situation a été réalisée en réduisant de façon significative le soutien financier accordé à l'École – soutien qui est, dans l'intention de Rudolf Steiner, une des tâches principales de la Société. Nous avons appris lors de notre dernière réunion que deux Sections n'ont pas pu organiser la rencontre en personne de leurs conseils respectifs faute de subventions pour les frais de déplacement. La Section des arts de la scène est maintenant incapable de mener de l'avant son projet de congrès, qui devait être axé sur l'exploration du rapport changeant de l'humanité par rapport au Temps et les conséquences de ce changement. Si seulement chaque professeur des écoles Waldorf, chaque agriculteur pratiquant la biodynamie, chaque eurhythmiste, chaque thérapeute, chaque membre du personnel des institutions travaillant à partir de l'anthroposophie, pouvaient verser une très modeste contribution à la Société anthroposophique, la différence serait énorme! En général, les gens rencontrent l'impulsion anthroposophique à travers les « mouvements sœurs » plutôt que directement à travers la Société anthroposophique, et il est possible que ces personnes n'entendent jamais parler de l'existence ou de l'importance de la Société anthroposophique. Et pourtant, dans les Statuts, Rudolf Steiner a accueilli la possibilité que des membres qui se regroupent autour d'un intérêt commun puissent demander à être reconnus et accueillis au sein de la Société en tant de groupe d'intérêt. Cette démarche pourrait-elle permettre aux institutions œuvrant à partir de l'anthroposophie de demander à être reconnues comme groupes de la Société, en plus de leurs membres individuels? Et si on créait la possibilité qu'un individu devienne membre de la Société dans l'endroit même où il participe à des études ou au travail inspirés par l'anthroposophie? Ces questions ont surgi suite à une lettre signée par John Bloom, Bert Chase et Arie van Ameringen, et que nous explorons avec nos collègues des conseils des Sociétés canadienne et américaine. Étant conscients de la nécessité de passer le flambeau, et tout en demeurant conscients des

troubles financiers qui ont empêché les conseils de plusieurs Sections à accueillir de nouveaux membres, nous avons encouragé chaque membre du Collégium à inviter un jeune collègue à assister à notre réunion du printemps prochain. Nous espérons ainsi profiter de nouveaux points de vue et agrandir le cercle d'individus qui peuvent saisir combien il est important de soutenir l'ensemble de l'organisme, et non seulement sa propre Section. À ce propos, nous citons ici ces mots de Rudolf Steiner prononcé le 6 février 1923 et publié dans le volume *Éveil au contact du moi d'autrui*. (Trad. EAR, pp. 87-88).

« Il s'agit au contraire de prendre tout à fait au sérieux le travail anthroposophique. Tous les courants individuels présents au sein du mouvement anthroposophique doivent œuvrer ensemble pour susciter ce sérieux. Il ne doit pas y avoir de mouvements séparés, un mouvement pour l'école Waldorf, un mouvement pour la vie spirituelle libre, un mouvement de rénovation religieuse. Tout cela ne peut prospérer qu'en se sentant à l'intérieur du mouvement-mère, du mouvement anthroposophique ».

Présenté par Sherry Wildfeuer, du Collégium de l'École de Science de l'esprit en Amérique du Nord

Que se passe-t-il lors d'une rencontre des lecteurs de Classe du

Que se passe-t-il lors d'une rencontre des lecteurs de Classe du Canada? La question peut paraître farfelue, mais vaut peut-être la peine d'être explorée. La réponse rapide serait : beaucoup de choses!

Dix-sept lecteurs de Classe se sont réunis durant trois jours, du 19 au 21 octobre 2018. Leur but principal : « Comment portons-nous la tâche de servir la Section d'anthroposophie générale? »

Cette question découle d'une nouvelle attente exprimée par la direction de l'École de Science de l'esprit du Goethéanum. Jusqu'ici, la tâche principale de l'individu nommé comme lecteur de Classe était de tenir les leçons de la Première Classe dans une région géographique déterminée.

Comme lecture préparatoire, on nous avait indiqué deux ouvrages : « La Flamme des Possibles », recueil d'articles de Philip Thatcher, et « A Way of Serving », livret de Penelope Baring et Rüdiger Janisch. Nous avons échangé quelques idées sur la version anglaise du nom de la Section d'anthroposophie générale, dont une meilleure version serait peut-être « Section de l'universel humain ». Ceci pourrait donner une idée plus claire de ce que recherchent les âmes qui se réunissent dans l'esprit de la Section d'anthroposophie générale. Nous avons donc fait un premier pas timide vers le développement d'une conscience plus claire de comment travailler, et une idée plus nette de ce que cette nouvelle tâche pourrait comporter.

Durant les trois jours de nos rencontres, deux événements ont été tenus dans l'esprit de la Section d'anthroposophie générale. Le vendredi soir, des membres de la Classe de la région et de l'extérieur se sont joints aux lecteurs de Classe pour entendre la tenue du contenu mantrique des leçons 12 et 13, donnée avec grâce, perspicacité et clarté par le Dr Werner Fabian. La salle de réunion située au sous-sol de Hesperus était comble, et il y régnait une ambiance palpable de dévotion.

Le dimanche matin, ce cercle étendu, avec quelques changements parmi les participants, s'est réuni dans la salle d'eurythmie de la Toronto Waldorf School pour vivre des exercices réunissant eurythmie et écriture créative animés par Sylvie Richard et Brenda Hammond. Nous nous sommes promenés à partir d'un climat de dévotion (bleu), pour entrer ensuite dans un climat d'activité (rouge), pour finalement nous retrouver dans la magie du magenta. Quelques âmes téméraires ont accepté de partager leurs créations littéraires, quelques paroles magnifiques, et aussi quelques phrases

humoristiques.

Nous remercions vivement l'école de nous avoir accordé la permission d'utiliser leurs locaux. Nous avons entamé et terminé notre réunion des lecteurs de Classe en créant dans l'espace de rencontre deux moments de conversation contemplative. Nous avons fait de l'eurythmie, chanté, participé à un exercice où nous avons frappé des mains et tapé du pied, et nous avons entendu des questions concernant la tenue de la Première Classe par des lecteurs individuels des différentes régions de notre vaste pays; nous avons également étudié ce qui se passe au sein de l'École de Science de l'esprit ailleurs dans le monde.

Tout cela, c'est ce qui s'est déroulé extérieurement. Mais ce qui s'est passé à l'intérieur de nos âmes et en relation avec le monde spirituel est bien plus subtil et ne peut être que pressenti. Nous avons terminé chaque volet de notre rencontre par une minute de silence, ce qui nous permettait d'accueillir une image de ce que nous venions de vivre et de porter cette image en nous-mêmes. On pourrait dire que ce geste créait des moments de « Présence d'esprit ».

Il nous arrive parfois de dire qu'il nous faut créer un corps de chaleur pour soutenir ce que nous entreprenons. Le temps que nous avons passé ensemble dans cette rencontre, en plus de son côté riche en contenu, a aidé à construire cette enveloppe de chaleur. Dans les mots de Rudolf Steiner prononcés lors de sa conférence du 4 juillet 1924 : « Tout ce qui n'est pas destin individuel, mais résultat de la pensée collective, du sentiment collectif, de l'action collective des hommes sur terre, c'est en relation avec ce que font dans les hauteurs les Séraphins, les Chérubins et les Trônes. Les actes des hommes qui relèvent des rapports existant entre eux s'incorporent aux actes de ces entités, de même que la vie terrestre de chaque individu. » (trad. EAR,)

Nous nous sommes mis d'accord pour nous réunir de nouveau en octobre de l'année prochaine.

Brenda Hammond and Bert ChaseCanada?

La Chine, une expérience de la Pentecôte.

Pendant trois semaines au mois d'octobre 2018, j'ai élu domicile en Chine – dans les villes Shanghai et de Guangzhou. Je me suis sentie accueillie pendant tout mon séjour dans un monde réconfortant et aimant, un monde de création artistique. Et tous les jours, une nouvelle découverte! En tant qu'art-thérapeute, j'avais pour but d'offrir une introduction à l'anthroposophie à travers la sagesse innée des dessins et peintures d'enfants.

J'ai commencé très doucement, en parlant avec circonspection des étapes successives de l'évolution de la planète Terre : l'ancien Saturne, l'ancien Soleil, et l'ancienne Lune. J'ai expliqué comment on peut concevoir Saturne comme étant le Père, le Dieu du Soleil comme étant son Fils, et la Déesse de la Lune comme étant la déesse de la sagesse.

Le soir, à Guangzhou, notre guide particulière nous a fait visiter la salle

ancestrale d'un musée et nous a montré, comme



tout premier exemple, une image sculptée du dieu du Soleil. Et elle nous a ensuite guidés vers le dieu de la Lune! Nous n'en croyions pas nos yeux!

L'organisatrice de la visite est restée bouche bée.



dieu du soleil

Comment notre guide pouvait-elle être au courant de ma propre présentation circonspecte de la Trinité? Les participants n'ont pas tardé, pendant l'atelier de trois jours, à se rendre à l'évidence – quelle que soit notre culture, tout ramène toujours à la Trinité!

Les thèmes de conversation et ceux des conférences semblaient prendre forme à travers les questions et l'agilité mentale des participants. Les peintures faites par des enfants nous ont fait comprendre la vraie signification de ce qu'est en réalité la maison. Chaque participant a été encouragé à dessiner une maison. Où vivent, dans la maison, le corps physique, l'éthérique, l'astral, et l'esprit? Où y trouve-t-on le penser, le sentir, le vouloir, le soi-esprit, l'esprit de vie, et l'homme-esprit? Comment ces éléments sont-ils reliés à l'imagination, l'inspiration, et l'intuition? (Voir dessin).

Il n'y a rien de mieux que les dessins de maisons faits par des enfants pour révéler au grand jour les problèmes qu'ils rencontrent face à la prépondérance de la technologie, au stress vécu dans nos écoles publiques et aux disputes familiales. La maison, c'est leur corps! Cela m'est devenu apparent lors des études de cas que l'on m'a confiés au long des années. Et puis, voilà qu'est venue une découverte capitale – Le Notre-

Père aussi se retrouve dans la maison!

Une étude de la Lémurie et de l'Atlantide, incluant la présence de Lucifer et d'Ahrimane, nous a donné la possibilité de nous placer solidement dans notre époque contemporaine, dans nos propres us et coutumes. La configuration des pierres serrées l'une contre l'autre qui constituaient le chemin de l'entrée de la maison chinoise traditionnelle ne permettait pas que l'on fasse de grands pas, et correspondait donc à la démarche des femmes à qui l'on bandait autrefois les pieds. Cela m'a fait penser à l'incarnation de Lucifer, car de nos jours il est difficile pour nous de prendre de tels petits pas, qui ressemblent un peu à des pas d'enfant. L'opéra chinois reproduit parfois ces conditions, et il est souvent difficile d'imaginer des pas énergiques menant vers l'avenir.

L'évolution de l'écriture, de son origine jusqu'à nos jours, est fort intéressante à étudier. Prenons le mot « mouth » (bouche) comme exemple, que l'on représente sous forme d'un carré; la bouche d'où la sagesse devrait émaner. Le fait d'accueillir l'idée que partout dans le monde, les êtres humains évoluent en passant par les mêmes étapes, était une nouvelle expérience pour les groupes devant lesquels j'ai parlé – et les participants ont témoigné énormément de reconnaissance et d'amour pour cette découverte de l'anthroposophie.

Zhen Li, l'organisatrice de ces rencontres, m'a envoyé ce courriel : « Je tiens à te dire Monica, que suite aux commentaires des participants de ton atelier, nous avons décidé de changer le nom de notre groupe de « We-Chat Groupe » (nous bavardons) à « A team for the study of the evolution of our human consciousness » (équipe d'étude de l'évolution de la conscience humaine). » Je n'ai pas besoin de vous dire combien cela m'a touchée. Ils se sont mis à préparer une pièce de théâtre sur le monde des esprits des éléments qu'ils comptent présenter lors de mon retour l'an prochain.

Associative Economics Worldwide

À partir du début de l'année prochaine, sous la rubrique « », une nouvelle série de publications sera rendue disponible au grand public. Ces parutions embrasseront une gamme étendue de sujets, principalement en rapport avec les finances et la comptabilité. Elles ont été élaborées pendant plusieurs années à tirage réduit au sein de la Conférence économique du Goetheanum. Cette nouvelle collection a pour but d'introduire les idées de Rudolf Steiner, rafraîchies pour correspondre à notre époque contemporaine, directement dans le discours du monde contemporain de la politique des finances. Quelques-unes de ces publications sont déjà disponibles en format téléchargeable au lien suivant : economics.goetheanum.org/publications. Parmi les documents en question se trouvent des thèses de deuxième cycle universitaire faisant partie d'un travail en cours qui cherche à amener de la cohérence dans ce domaine et dont le but ultime est de répandre cette cohérence dans les milieux anthroposophiques des pays germanophones et anglophones. Il s'agit de nous préparer à nous lancer dans les débats courants et à y introduire les idées de Rudolf Steiner.

Lorsque D'Arcy Mackenzie, membre de la Société anthroposophique au Canada, est décédé en février 2018, il a laissé derrière lui un travail important. En effet, entre août 2005 et décembre 2007, D'Arcy a rédigé des articles de journal sur la comptabilité, explorant beaucoup d'aspects de la vie économique moderne à la lumière du travail de Rudolf Steiner (économie associative) tout en les reliant aux domaines de la finance et de la comptabilité. Collègue fort respecté de la Conférence économique du Goetheanum, D'Arcy a apporté beaucoup de nouvelles perspectives, toujours bien fondées dans son travail pratique dans le monde de la finance, jamais fantaisistes ni irréalisables. Ses articles ont maintenant été réunis dans un seul

volume portant le titre « Accountants' Corner », disponible à : <http://economics.goetheanum.org/publications/books-and-theses/>). En l'honneur de la mémoire de D'Arcy et de son association professionnelle, des dons d'un montant de 2455\$ ont été versés pour soutenir le fonds de la Conférence économique et sont maintenant gérés par la Société anthroposophique au Canada sous la responsabilité de Douglas Wylie. La Conférence économique tient à remercier tous les donateurs qui ont témoigné ainsi leur reconnaissance envers D'Arcy et son travail. Les fonds en question seront utilisés pour faire connaître la nature et la pratique de l'économie associative telle qu'initiée par Rudolf Steiner en 1922. Nous indiquons ici pour tous ceux qui s'y intéressent le lien vers le site de la Conférence économique : <http://economics.goetheanum.org/home/>

SteinerBnB

Pour célébrer le 100e anniversaire de la pédagogie Waldorf, un nouveau site fort intéressant a été créé. Ce site s'adresse à tous ceux qui partagent les valeurs, et qui apprécient toute la considérable envergure, du mouvement anthroposophique : www.steinerbnb.com Que vous ayez l'intention de voyager pour suivre une formation, pour assister à un congrès, pour visiter une école, pour travailler sur une ferme, ou tout simplement pour prendre des vacances, ce site vous sera d'une grande utilité.

Maintenant que notre communauté grandit au point d'inclure une soixantaine de pays, nous avons d'excellentes possibilités d'explorer et de travailler ensemble grâce à nos valeurs partagées.



Cet agenda est un outil pour organiser son temps en harmonie avec les mouvements planétaires. Il contient de nombreuses données techniques utiles à ceux qui connaissent ou désirent étudier les lois de l'astrologie. Mais il donne aussi une description sommaire de l'atmosphère astro-psychologique de chaque semaine.

Une introduction (15 pages) donne des tableaux explicatifs des symboles astrologiques avec des clés d'interprétation, ainsi que des explications de base sur les principaux « événements planétaires » qui peuvent nous influencer; on finit par un survol de ce que nous apportera 2019 sur le plan astrologique et numérogique, globalement et mois par mois.

On peut avoir plus de détails en consultant le site : <http://carolmeyer.org/>

Comme notre site est tout nouveau, nous travaillons fort pour réunir le plus grand nombre de renseignements possible pour vous permettre de trouver à vous loger au plus bas prix. On peut poster sur notre site une maison disponible, une chambre à louer, un espace pour dormir ou même un endroit pour monter une tente.

Ajoutez votre nom à notre liste d'envoi, et revisitez le site de temps à autre. Notre site prendra de plus en plus d'ampleur à mesure que notre liste de noms grandira!

décembre - e-nouvelles

MOT DE L'ÉDITEUR

Bienvenue au dernier numéro de votre eNews pour l'année 2018. J'espère que vous avez apprécié ces bulletins contenant des articles intéressants, des comptes-rendus, des nouvelles, et des annonces d'événements à venir. Bien que nous soyons, en tant qu'individus, éparpillés à travers l'énorme superficie de ce vaste pays qu'est le Canada, notre intention est de créer un lien de fraternité par notre intérêt commun et de constater que l'esprit de l'anthroposophie est bel et bien vivant. Et maintenant que nous entrons ensemble dans ce temps de contemplation préparatoire qu'est l'avent, pour enfin atteindre l'ultime bénédiction de Noël, je vous souhaite de pouvoir revoir avec un certain contentement l'année qui se termine et anticiper avec enthousiasme l'année qui s'annonce, 2019.

Jef
Éditeur

Événement important à venir - août 2019

Un festival mondial des anciens élèves des écoles Waldorf jumelé au congrès de la Section anthroposophique des jeunes en Amérique du Nord aura lieu à Halifax, Nouvelle-Écosse, du 7 au 12 août 2019.

La Société anthroposophique au Canada reconnaît l'importance de cette initiative et l'appuie sans réserve. La Société anthroposophique aux États-Unis s'engage également à porter et à soutenir ce projet. De plus amples détails sur cet événement paraîtront dans le prochain numéro du eNews (janvier 2019).

Introduction de Joan Sleight au numéro 12 du bulletin « Anthroposophy Worldwide »

Chers membres et amis,
Avec ce numéro, nous sommes heureux d'annoncer l'inauguration de l'envoi régulier du format numérique du bulletin à tous les membres de langue anglaise de la Société



anthroposophique universelle. Nous, les membres de la direction du Goethéanum, venons de terminer notre retraite du mois de décembre. Cette année, nous avons réalisé des modifications essentielles au niveau du développement et les modalités de travail de notre organisation, telles que nous vous les avons communiquées régulièrement. Ce qui m'impressionne le plus dans ce numéro

de « Anthroposophy Worldwide », c'est la diversité des activités réalisées par les différentes Sections et le fait que ces activités soient axées sur les tâches sociales. En tant qu'exemples, nous pouvons signaler : l'initiative de la Section des Sciences sociales en vue de développer un concept convenable de la propriété pour favoriser une économie visant le bien-être de la collectivité (page 3); la recherche faite par la Section des jeunes, qui cherche à découvrir ce que les jeunes gens estiment être important pour eux – surtout en ce qui concerne la spiritualité (à la page 4); ou encore les tâches relatives aux soins de santé globaux et multidisciplinaires dans l'accompagnement médical (page 6). Ceci n'est qu'un échantillon des tâches assumées par les Sections partout dans le monde.

Ici au Goethéanum, nous continuerons à utiliser tous les outils à notre disposition pour développer des rapports sains à partir de perspectives spirituelles. Notre trésorier, Justus Wittich, parle avec conviction de cet aspect du travail et nous signale l'appel de Rudolf Steiner de travailler ensemble de manière collaborative. Et en effet, ceci se réalise déjà dans toutes les régions du monde où l'on pratique des activités inspirées par l'anthroposophie. Je suis très reconnaissante envers vous qui travaillez et qui collaborez ainsi.

Si vous avez la possibilité et la volonté de fournir un support financier au Goethéanum, vous trouverez plusieurs manières de le faire à la page 2 de ce numéro.

Mais pour le moment, je vous souhaite un temps de Noël riche en paix, en réflexion, et en joie.
Mes salutations chaleureuses,
Joan Sleight

Chers membres et amis de la Société anthroposophique au Canada

À propos de la publication des leçons de l'École de Science de l'esprit



Dès le tout début de son activité de conférencier et d'auteur, Rudolf Steiner demandait que ceux qui l'entouraient observent leurs propres réactions d'âme par rapport aux enseignements spirituels qu'il leur offrait. Il demandait

qu'on développe un discernement intime quant aux expériences personnelles que l'on éprouvait vis-à-vis de ce que lui-même apportait.

Par-là, il indiquait quelque chose qui avait toujours fait partie du processus de communication des connaissances spirituelles – à savoir, que ces enseignements devaient être donnés de vive voix. Il répétait souvent ce principe : il faut arriver à percevoir avec acuité l'effet que produit sur notre âme le fait d'entendre parler des vérités spirituelles de vive voix, à percevoir ce qui se passe en notre âme lorsque nous écoutons. Il demandait que nous apprenions à percevoir que lorsque nous entrons de manière vivante dans un contenu qu'on nous communique de vive voix, il existe la possibilité d'activer en nous des facultés d'imagination qui ne seraient pas possibles autrement.

Il souligne le contraste qui existe entre cette activité vivante et celle, de plus en plus répandue, de vouloir faire l'expérience du contenu de ce qu'il offrait à l'humanité en

l'abordant par la lecture des conférences imprimées, en se contentant de saisir intellectuellement ces connaissances .

Il a toujours souligné la distinction entre ces deux manières de recevoir ces connaissances – d'une part, l'écoute active réceptive, qui permet que la configuration de l'âme soit directement touchée, et, d'autre part, l'envie de saisir les concepts par la lecture et la compréhension intellectuelle. Il s'efforçait initialement de concilier cette dualité d'attitudes face à son travail en demandant que l'on renforce sa sensibilité face aux différences qui existent entre les deux sortes d'expériences. Lorsqu'il est devenu clair que le besoin de lire et de comprendre le contenu de ses conférences allait en augmentant, il a demandé que chaque édition imprimée de ses cycles de conférences soit précédée d'un avertissement établissant les paramètres nécessaires pour leur compréhension et pour que toute critique faite à leur égard soit considérée comme étant fondée. Pendant beaucoup d'années, une telle page d'introduction faisait partie intégrante de tous les textes publiés.

Et, pendant que les multiples cycles de conférence publiés attiraient de plus en plus de lecteurs, il insistait néanmoins sur l'importance que ses enseignements ésotériques soient transmis oralement. Ce principe de la transmission orale et de l'écoute active a été respecté dans la première École ésotérique et ensuite dans l'École de Science de l'esprit. Cette protection assurée par la transmission de vive voix a également été la règle lors des cours donnés aux médecins et aux prêtres, entre autres.

Lorsque les droits d'auteur n'étaient plus protégés par copyright, il est devenu de plus en plus difficile d'assurer la protection que Rudolf Steiner avait lui-même préconisée pour son œuvre. Et ceux qui avaient d'envie de posséder ses ouvrages ésotériques pouvaient enfin se les procurer. Pour les individus qui veulent respecter l'intention de Rudolf Steiner à cet égard, ce changement présente une difficulté qui peut être ressentie personnellement. Mais pour d'autres, cette nouvelle situation fournit une occasion

d'obtenir des ouvrages non disponibles auparavant.

Comme pas initial en vue d'assumer la responsabilité qui incombait à la direction de l'École de Science de l'esprit, les textes des leçons de la Première Classe ont été publiés par la maison d'édition du Goethéanum, d'abord en allemand au début des années 1990 et ensuite en anglais vers la fin de la même décennie. Maintenant, à l'heure de l'internet, il n'est plus possible de prendre soin de son œuvre ésotérique en respectant les intentions premières. Et cela représente une source de consternation chez ceux qui sont animés d'un profond sentiment de responsabilité envers les intentions de Rudolf Steiner. En même temps, d'autres ressentent la nécessité de rendre public tout ce que Rudolf Steiner a donné à l'humanité, et appuient donc entièrement la publication et la large diffusion de son enseignement ésotérique. Depuis un certain temps déjà, la direction de l'École de Science de l'esprit cherche des moyens de réconcilier ce schisme apparent. C'est dans cet esprit qu'une décision importante a été prise – celle de faire paraître une nouvelle édition des leçons ésotériques de la Première Classe. Étant donné la multiplicité des traductions et versions publiées de cet ouvrage essentiel, le plus important parmi les derniers que Rudolf Steiner a donnés, la direction de l'École a ressenti le besoin impératif de fournir la meilleure édition possible de ces leçons. Pour réussir dans cette entreprise, elle a travaillé de concert avec la maison d'édition au Goethéanum pour préparer une version autorisée de l'ensemble de ces textes. Cette édition comprendra une traduction anglaise mise à jour, avec, en juxtaposition, le texte allemand correspondant sur la page opposée, ce qui rend possible à ceux qui veulent travailler avec les deux versions de le faire de manière efficace. Chaque volume comprendra des reproductions des dessins faits par Rudolf Steiner au tableau noir, facilitant ainsi le travail d'explorer les rapports entre le texte et les dessins. En plus, chaque volume comprendra trois traductions anglaises des mantras, dont une nouvelle, jamais

publiée auparavant, qui tente de se rapprocher le plus possible des sonorités et des rythmes de l'original allemand.

L'édition consiste en un ensemble de trois volumes avec couverture rigide, imprimée avec l'excellente qualité de reliure qui fait la renommée de la maison d'édition du Goethéanum. Les trois volumes seront de taille standard, correspondant au format des autres GA publiés par la maison d'édition. Dans le but de rendre cette édition aussi accessible que possible, la direction de l'École de Science de l'esprit recherche activement des fonds pour financer l'édition. À l'heure actuelle, le coût maximum de la série de trois volumes est de 150 francs suisses. On espère pouvoir réduire le prix de l'édition à mesure que l'on trouvera d'autres sources de financement. Pour réduire les coûts de transport, les Sociétés anthroposophiques au Canada et aux États-Unis se sont mises d'accord pour recevoir des commandes à l'avance, permettant que les volumes soient expédiés en gros aux deux pays.

Si vous désirez profiter de cette réduction, veuillez contacter notre administrateur, Jef Saunders.

Je vous prie d'agréer mes salutations les plus chaleureuses,
Bert Chase,
Secrétaire général pour la Société anthroposophique au Canada

Anthroposophie dans le monde entier directement dans votre boîte de réception

Courriel du Goethéanum

Tout membre de la Société anthroposophique au Canada est aussi membre de la Société anthroposophique universelle dont le siège mondial est situé au Goethéanum, à Dornach, en Suisse. La Société anthroposophique universelle est actuellement en train d'inaugurer la mise en place d'un système de communication

informatique directe avec les membres par courriel. Anthroposophy Worldwide, le bulletin pour les membres, fêtera ses 21 ans cette année. Il est disponible 10 fois par an et vous sera envoyé directement à partir du Goethéanum. Veuillez donc faire parvenir votre adresse courriel aux éditeurs du bulletin (voir ci-dessous). Pour confirmer votre identité, ajoutez à votre message vos nom et adresse postale. Vous devez utiliser le formulaire que vous trouverez en ligne, et qui est disponible en anglais, français, allemand et espagnol. Au : anthroposophie.org/abo. Choisissez FRENCH/ FRANÇAIS sur la page d'accueil. Remplissez le formulaire. Si vous avez de la difficulté à remplir ou à soumettre le formulaire, vous pouvez envoyer vos données à : abo@dasgoetheanum.com.

Merci beaucoup,

Jef

Avez-vous des problèmes avec votre courriel?

J'ai reçu plusieurs communications indiquant que quelques-uns d'entre vous ont connu des difficultés à ouvrir le contenu de votre eNews. Ce problème a pour origine le fait que quelques fournisseurs d'accès internet décident de limiter la taille des messages courriel qui apparaissent à l'écran. Si vous pensez que c'est ce qui arrive dans votre cas, ou pour être sûr que cela ne vous arrive pas, je vous suggère de cliquer sur la mention « Not displaying properly? Click here » ou « Ne s'affiche pas correctement? Cliquez ici ». Vous trouverez cette indication directement au-dessus de l'en-tête jaunet au début de votre courriel. Je vous serai reconnaissant de me signaler tout problème que vous avez à ouvrir ou à lire votre courriel.

Éditeur

CONGRÈS : 1919 - 2019 : Une deuxième chance pour le monde

Voir au-delà des mensonges de l'histoire moderne à la lumière de l'économie associative

21 au 24 mars 2019 / Vancouver C-B, Canada

À la mémoire de D'Arcy Mackenzie

Ce congrès portera sur une question à la fois simple et difficile : Maintenant que nous commémorons les cent ans de la fin de la Première Guerre mondiale, nous avons la possibilité d'orienter l'humanité sur la voie du véritable développement.

Mais cela sera possible uniquement si notre analyse de la situation comprend les observations de Rudolf Steiner et si nos idées nous viennent du futur plutôt que du passé, d'une perception libérée des sens plutôt que d'instincts déterminés par la perception sensorielle; de notre volonté libre de travailler en collaboration avec d'autres plutôt que de laisser un acteur extérieur guider nos actions en les manipulant. En somme, comment pouvons-nous réussir à naviguer ce seuil entre deux mondes? Comment l'individu peut-il servir la communauté grâce à ses propres capacités, et comment la communauté peut-elle trouver le moyen de permettre que ces capacités puissent réellement servir? Et comment, grâce à l'entrepreneuriat social et à son langage, la comptabilité, nos micro-actions peuvent-elles donner lieu à un nouveau macro-environnement?

Dépliant :

<https://www.anthroposophy.ca/en/event/1919-2019-a-second-chance-for-the-world-seeing-beyond-the-falsehoods-of-modern-history-through-the-lens-of-associative-economics/>

Membres : Mise à jour

OCTOBRE

Nouveaux membres

Kathleen Thompson (Edmonton, AB)

Madelaine Lambert-Mercier (Cowansville, QC)

Gary John Kezar (Toronto, ON)

Michelle Havixbeck (Duncan, BC)

Cristina Surghe (Thornhill, ON)

transféré dans:

Marianne Coleman (Kitchener, ON) from U.S.A.

bienvenue

NOVEMBRE

Nouveaux membres

transféré dans:

Ko Chen Hawkes (Sointula, BC)

bienvenue

DECEMBRE

Nouveaux membres

Mary Anne Causyn (Ottawa)

bienvenue

First Class Holders In Canada

British Columbia

Bert Chase, North Vancouver

Tel: (604) 988-1470

Kim Hunter, Salt Spring Island

Tel: 250-538-0246

Donna Huston, Cowichan Bay

Tel: 250-715-0721

Brigitte Knaack, Kelowna

Tel: (250) 764-4710

Olaf Lampson, Duncan Tel:

(250) 746-1740

Christian Reuter, Kelowna,

Tel: (250) 764-4587

Patricia Smith, North Vancouver

Tel: (604) 988-3970

Philip Thatcher, North Vancouver

Tel: (604) 985-3569

Alberta

John Glanzer, Calgary

Tel: (403) 286-8480

Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay

Tel: (705) 282-8509

Werner Fabian, Ivy

Tel: (705) 424-3574

Herbert Schneeberg, London

Tel: (519) 641-2431

Heidi Vukovich, Markham

Tel: (905) 927-2286

Brenda Hammond, Ottawa

Tel: (613) 425-0505

Ute Weinmann, Thornhill

Tel: (289)-597-5616

Michael Chapitis, Toronto

Tel: (416) 925-7694

Chris Wilson, Guelph

Tel: (519) 537-3217

Gregory Scott, Thornhill

Tel: (905)-737-5019

Sylvie Richard, Ottawa

Tel: (613)-591-2495

Quebec

Arie van Ameringen, Dunham

Tel: (450) 295-2387

France Beaucage, Montréal

Tel: (514) 384-1859

Eric Philips-Oxford, Montréal

Tel: (514) 524-7045

Hélène Besnard, Val David

Tel: (613) 730-0691

Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth

Tel: (902) 466-7735

**Collegium – School of Spiritual Science
North America**

**General Anthroposophical Section/
d'Anthroposophie générale~**

General Secretary – United States

John Bloom

General Secretary – Canada & Visual Arts Section

Bert Chase,

hsca.inc@gmail.com

Social Science Section

Margaret M (Meg) Gorman,

pelicanmeg@earthlink.net

Natural Science Section

Jennifer Greene,

jgreene@waterresearch.org

General Anthroposophical Section

Rudiger Janisch,

rjanisch@beaverrun.org

Medical Section

Gerald F . Karnow,

gkarnow@hotmail.com

Section the Arts of Eurythmy, Speech, Music,

Puppetry and Drama (Performing Arts Section)

Helen Lubin,

helenlubin@gmail.com

Section for the Literary Arts and Humanities

Marguerite Miller,

margueritemiller@comcast.net

Pedagogical Section

Laura Radefeld,

lmradefeld@gmail.com

Section for the Spiritual Striving of Youth

Ariel-Paul Saunders,

arielpaulsaunders@gmail.com

Nathaniel Williams,

nafanyel79@gmail.com

Section for Agriculture

Sherry Wildfeuer,

sherrywlf@verizon.net

Goetheanum/ School for Spiritual Science

Joan Sleigh

Société anthroposophique au Canada

Membres du Conseil

Dorothy LeBaron, Présidente, Toronto, ON
Tel: 416-465-2830, Courriel
lebaron@nauticalmind.com

Micah Edelstein, Secrétaire , Halifax, NS
Tel: 902-412-1944, Courriel: 1micah@gmail.com

John Glanzer, Trésorier, Calgary, AB
Tel: 403-589-1691 , Courriel: john.glanzer@gmail.com

Bert Chase, (Secrétaire général), Montreal
Tel: (604) 988-6458 , Courriel: hsca.inc@gmail.com

Susan Koppersmith, Vancouver, BC
Tel: (604) 442-5041, Courriel: skoppersmith@gmail.com

Claudette Leblanc, Tel: 514-767-4888
Courriel: claudette.leblanc@videotron.ca

Jef Saunders, Administrateur
#130A – 1 Hesperus Rd, Thornhill, ON L4J 0G9
Tel: (416) 892-3656 ; Toll-free: 1 (877) 892-3656
(Canada and USA)
Courriel: info@anthroposophy.ca

Site web:
www.anthroposophy.ca